Zeitschrift: Revue suisse : la revue des Suisses de l'étranger
Herausgeber: Organisation des Suisses de l'étranger
Band: 24 (1997)
Heft: 3

Rubrik: Dialogue

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Boire et manger (RS 1/97)

Les recettes de cuisine sont une bonne idée. C'est plus relax!
A. Prandzioch-Rüegg, Allemagne

J'ai été désagréablement surpris par le contenu de l'article sur le vin suisse. J'ai en effet du mal à comprendre comment vous avez pu laisser publier «que le premier livre consacré au vignoble suisse est paru en 1996, sous le titre The surprising wines of Switzerland». Une telle affirmation révèle malheureusement une grave méconnaissance du sujet. Il n'est pas non plus admissible de légender ainsi des grappes de raisin: «Pinot noir – un raisin typiquement suisse». Le Pinot noir n'est pas un raisin mais un cépage, et ce cépage, même s'il couvre quelque 27% de la surface totale du vignoble suisse, demeure originaire de France.
Robert A. Haas, France

L'éditorial est super. L'auteur est parvenu à stimuler notre appétit pour les spécialités culinaires suisses. Après bientôt 50 ans de vie aux Etats-Unis, nous avions presque oublié que le vieux pays offrait une si grande variété de mets simples et attrayants.
M. et Mme Kempf, Etats-Unis

Votre article «Une cuisine ouverte à toutes les nouveautés» est un régal gastronomique. En effet, il est difficile d'identifier la provenance exacte de tel ou tel plat. Il est si aisé de voyager et les ingrédients particuliers sont si rapidement disponibles partout autour du globe, que de nombreuses recettes sont copiées. A mon avis, en Suisse, la fondue occupe la première place, mais talonnée par un nombre infini de spécialités régionales.
Nick Zehnder, Afrique du Sud

Je tiens à vous féliciter pour votre édition de février de la Revue Suisse. Pour une fois, elle offre une lecture agréable, le genre d'articles que les Suisses de l'étranger aiment lire, au lieu de l'habituelle propagande politique de gauche, que les Suisses de l'étranger n'apprécient pas.
W.A. de Vigier, Royaume-Uni

Lorsque j'ai émigré, il y a 25 ans, Poschiavo était la capitale d'une vallée italophone des Grisons. Depuis lors, elle semble s'être métamorphosée en centre gastronomique de la Suisse romanche!
Martina Crowder, Royaume-Uni

Je ne connais pas le livre «The surprising wines of Switzerland». On ne saurait toutefois le qualifier de première publication sur les vins suisses. Un livre grand format intitulé «All about Swiss wines» extrêmement riche en informations a été publié en 1993.
R. Bosshart, Japon ■

L'avenir de l'Etat social (RS 6/96)

Je salue le courage des opinions qui sont exprimées dans votre éditorial, ainsi que dans l'article de Michel Schweri. Par contre, je vous fais un petit reproche d'ordre technique: la mise en page des textes ou leur découpage n'était pas très cohérent.
Roger Wattenhofer, France

J'ai été très impressionné par votre éditorial, si fort, si sincère et si vrai. J'ai également lu les articles pour et contre la sécurité sociale, des justifications classiques qui oublient la scène globale, et oublient que tous les êtres humains ont droit à des opportunités égales d'épanouissement, faute de quoi, il ne peut y avoir de paix sociale. J'ai réfléchi à un système économique basé sur l'interaction des deux éléments «protection» et «compétition» au sein de la société, tous deux d'égale importance, et qui devraient être reconnus à l'intérieur d'un système qui combinerait les nécessités des deux.

J'aimerais que l'on donne à chaque citoyen une sorte de carte de crédit grâce à laquelle il obtiendrait gratuitement les denrées de base, un abri, une formation, des livres, une bicyclette, ainsi que l'accès à la musique, au théâtre, au sport, aux vacances, à l'information. Les gens vivraient, comme autrefois, du produit d'un domaine ou d'une région donnés. La portion de la population bénéficiant d'un salaire ne disposerait pas d'une rétribution déterminée et immuable, mais fixée en fonction des profits réalisés par leur pays dans le commerce national et international. Leur salaire dépendrait des bonnes ou mauvaises performances de l'année. Par conséquent, il serait adapté au bien-être national. Etant donné que ces salariés verraient leurs besoins de base garantis, dans des conditions extrêmes, leurs revenus pourraient tomber bien en dessous des montants attendus et assurés, sans qu'ils en souffrent.
Lord Menuhin, Royaume-Uni ■

Merci à la «Revue Suisse»

Je tiens à vous remercier pour la «Revue Suisse», un grand magazine qui nous permet de rester informés des événements de notre patrie. Continuez ce bon travail!
Frank & Helen Blättler, Australie ■

Un grand merci pour l'envoi de la «Revue Suisse». J'apprécie beaucoup ce journal et je le lis avec intérêt du début à la fin. La «Swiss American Review» n'existant plus, je vous suis doublement reconnaissante de votre journal.
Vera Wickesser, Etats-Unis

J'habite à nouveau la Suisse depuis quelque temps et j'ai ainsi de nouveau la possibilité de suivre l'actualité par les journaux et les autres médias. C'est la raison pour laquelle je n'ai plus besoin de la «Revue Suisse». Mais j'aimerais vous adresser mes remerciements pour m'avoir toujours fait parvenir cette revue. Il est bon d'être régulièrement informé de ce qui se passe en Suisse lorsqu'on est à l'étranger.
Sœur Ruth Burger, Suisse ■

La Suisse dans le collimateur (RS 6/96)

Je reste profondément marqué par le comportement, pour ne pas dire l'hypocrisie de nos dirigeants durant la guerre 1939–1945. Suisse j'étais fier de l'être à cette époque. Malgré nos difficultés, on continuait à donner, à vouloir aider et sauver ceux qui, par milliers, s'amassaient à nos frontières, fuyant le nazisme. Juifs, Tziganes, hommes, femmes, enfants condamnés aux camps ou à la mort étaient pour la plupart refoulés par nos gardes sur ordre d'un gouvernement indigne de nos institutions. Puis, il y a cet or volé, échangé contre une neutralité bradée et elle aussi indigne de nos soldats qui auraient fait leur devoir en se battant avec ferveur pour la faire respecter.
Serge Hoch, France

Nos conseillers fédéraux de l'époque ont dû faire beaucoup de choses sous la contrainte nazie, sans quoi nous aurions été envahis. C'est ce qu'oublient beaucoup de profiteurs d'aujourd'hui; de même que le fait que c'est grâce aux responsables de l'époque que la Suisse a connu un essor rapide après la guerre.
Ernst Rudmann, Etats-Unis. ■